

MASTER 2
ARTS PLASTIQUES ET CRÉATIONS CONTEMPORAINES
École des arts de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
LIVRET 2023-2024
(CONTENUS DES ENSEIGNEMENTS)

Responsable : **Marion LAVAL-JEANTET**

Scolarité : bureau 460 ; **Micheline Dampierre** : scolmastA@univ-paris1.fr

SEMESTRE 1

4 cours :

- 1) **UE ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : 2 UE obligatoires (UE D5 R11116 et D5 R11316)**
 - a) **UE D5 R11116 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Recherche et théorie**
(24 h semestrielles)
 - b) **UE D5 R11316 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Séminaire Interface**
(12 h semestrielles)

- 2) **UE ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES : 2 UE obligatoires (UE D5 R11516 et D5 R11716)**
 - c) **UE D5 R11516 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES : Pratiques et méthodes**
(36h semestrielles)
 - d) **UE D5 R11716 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES : Workshop**
(12 heures semestrielles)

+ **UE D4 011516 Soutien étudiants non francophones** : 24 h semestrielles
(2 h/sem.)

M. Christophe GENIN, Jeudi 16 h - 18 h (311)

a) **UE D5 R11116 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Recherche et théorie**
(24 h semestrielles)

Gr1 : M. Jean-Marie DALLET – jeudi 16h-18h – salle 111

Prolégomènes à une info-esthétique : architectures de mémoires

La situation de transition que nous connaissons et qui fait cohabiter une culture du livre avec une culture de l'écran relié au réseau informatique nous fait peu à peu basculer d'une « raison graphique » (J. Goody) à une « raison computationnelle » (B. Bachimont). De la même manière que l'écriture a permis d'engendrer un mode particulier de pensée, où les listes, les tableaux et les formules ont joué un rôle primordial dans la modélisation des connaissances, avec le numérique s'inventent d'autres systèmes de mise en forme de l'information et de sa transmission. On comprend dès lors que les architectures de mémoire, dans leur actualisation contemporaine, essentiellement numérique, sont au cœur d'une transformation de l'esprit humain. Il est encore trop tôt pour déterminer exactement ce qu'il en est de cette transformation, mais il importe dès maintenant de tracer les contours de cette situation et d'explorer des pistes qui peuvent baliser certains des aspects les plus saillants.

Ce séminaire s'articulera autour de cours magistraux qui impliqueront aussi les étudiants à qui il sera demandé de traiter en groupe certaines questions clés qui feront l'objet de discussions collectives.

Bibliographie :

- Lenay, Charles et Havelange, Véronique, *Mémoire de la technique et techniques de la mémoire*, Ramonville Saint-Agne, Erès, 1999, p. 195-225.
- Boissier, Jean-Louis, *La Relation comme forme. L'interactivité en art*, ouvrage et CD-Rom, Genève, Mamco, 2004.
- Dallet, Jean-Marie et Gervais, Bertrand (dir.), *Architectures de mémoire*, Paris, Presse du réel, 2019.
- Dallet, Jean-Marie (dir.), *Cinéma, interactivité, société*, Louvain, Université de Poitiers & CNRS, 2013. Flusser, Vilém, *La Civilisation des médias*, Paris, Circé, 2006.
- Manovich, Lev, *Le langage des nouveaux médias (The Language of New Media, 2001)*, Paris, Presses du réel, 2010.
- Parikka, Jussy, *Qu'est-ce que l'archéologie des médias ?*, Grenoble, UGA Editions, 2018.
- Yates, Frances A., *L'art de la mémoire*, Paris, Gallimard, 1975.

Gr. 2 Mme Sandrine MORSILLO – mercredi 14h-16h – salle 311

Scènes d'expositions

C'est le rapport au temps présent qui apparaît sur la scène d'exposition à travers la présence active du spectateur. Associées au temps de nouvelles spatialités liées aux machines vont entrer en jeu et introduire les notions d'immersion et d'interaction. Hors du white cube, nous examinerons les expositions historiques qui pensent et prévoient le rapport de l'oeuvre au spectateur à travers des systèmes de monstration mobiles et dynamiques, puis des expositions, où se jouent une relation avec le lieu, le déplacement en son sein, puis un jeu de scène où se mobilise une « esthétique relationnelle » ouverte aux spectateurs.

Dès lors, l'oeuvre ne peut avoir lieu sans l'exposition puisque c'est dans le temps et le lieu de celle-ci qu'elle prend forme. Nous questionnerons alors l'expérimentation de l'oeuvre comme « regard sur l'oeuvre » et analyserons les moyens qui permettent d'expérimenter l'oeuvre. Nous reviendrons aux actes mis en jeu et mis en scène à travers l'anticipation de ceux-ci par l'artiste, leurs modes d'enchaînements et les effets produits ; nous tenterons enfin de saisir, à travers de nombreux exemples, ce qu'il en est de « l'art en action ».

**Gr 3 : M. Yann TOMA – lundi 17h-19h - Centre Panthéon, 12 place du Panthéon, Amphi 2B
*Arts & Crise - L'économie à l'oeuvre***

Production, représentation et réception de l'économie dans les arts. Histoire économique – Spectacle vivant – Arts plastiques. Partenariat avec Paris 8 (Martial Poirson) et Paris Nanterre (Patrice Baubeau) & les séminaires ArTec – Art&Flux.

Cet enseignement de tronc commun a pour ambition de préparer les étudiants à approfondir leurs problématiques. Il appelle une démarche méthodologique rigoureuse et conforme aux modèles d'écriture et de recherche universitaires, il convoque les références les plus contemporaines et les plus innovantes, ce dans le cadre d'une réflexion en liaison aux problématiques actuelles de la société et à certaines liaisons aux professions de l'art. Il questionne et met en perspective l'autonomisation de l'artiste et de la charge de son travail au sein d'un corps social souvent constitué d'organismes indépendants. Cette année le séminaire portera sur les relations qui existent entre les arts et l'économie d'hier à aujourd'hui. En effet, les formes de production, de représentation et de réception de l'économie à travers les âges sont indissociables du système économique de leur temps, sans en être pour autant une simple transposition : la mise en fiction de l'économie, sa réalité parfois portée à la critique, sublimée ou transformée par l'art, autorisent de subtiles stratégies d'infiltration, de détournement, de subversion de l'attribution de la valeur, voire de nouvelles perspectives pour l'économie elle-même. Elles attestent d'un rapport de fascination et de répulsion mutuel entre l'art et l'argent. Ce dialogue complexe ne s'éclaire qu'en interrogeant la position des oeuvres, des artistes et des publics, mais aussi, de façon symétrique, les modalités de captation des oeuvres et des services culturels au sein de l'activité économique proprement dite. Le travail créateur s'insère ainsi dans la production de valeur comme dans ses processus de créance, tout en interrogeant ses modalités d'évaluation, de distribution ou d'appropriation, sous leurs formes économiques, sociales, politiques et symboliques. Le séminaire articulera lecture de textes canoniques, paroles de penseurs issus de différentes disciplines, expérimentations d'artistes contemporains de différents domaines et rencontres avec des acteurs du monde de l'économie et de la création.

Mots clefs : *art, flux, économie, production, corps, action, gradation, organisation, dérivation, réconciliation, détournement, champs, infiltration, industrie, sciences politiques, société, philosophie, relation, charge, géopolitique, contexte, mémoire.*

Références artistiques : *Chris Burden, Giovanni Anselmo, Daniel Buren, François Morelet, Felice Varini, Niele Torini, Cécile Bart, Michel Journiac, Iain Baxter, Dana Wyse, ORLAN, Bernard Brunon, Anish Kapoor, Georges Pérec, Michel Verjux, etc.*

Références théoriques : *Edouard Glissant, Richard Shusterman, Joseph Schlumpeter, Marcel Mauss, Stephen Gray, Nicolas Bourriaud, François Noudelmann, Pierre-Michel Menger, etc.*

Gr. 4 Mme Marion Laval-Jeantet – lundi 15h – 17h – salle 334

Les enjeux historiques et actuels de l'art environnemental et des pratiques critiques sociales

Nous aborderons ici la question de l'éthique artistique face à un environnement et une société soumis à une forte pression économique et technologique. De la révolution du Land Art, aux expériences d'art biotechnologique mené sur le végétal et l'animal, en passant par les pratiques écologistes qui se sont développées depuis une vingtaine d'années, nous tenterons de comprendre comment l'art actuel réagit aux difficultés écologiques et à la disparition des espèces naturelles propres à notre époque. Cette problématique permet d'aborder les processus d'intégration des données sociales dans l'œuvre d'art, mais aussi de comprendre comment une œuvre s'adresse à un public, quels sont les enjeux politiques et les limites éthiques de la création, comment l'institution se positionne face aux propositions des artistes, etc. Ce cours, pensé en rapport direct avec l'actualité artistique, nécessitera de visiter plusieurs expositions ayant lieu en région parisienne pendant l'année. Nous étudierons aussi comment émerge le concept de *One Health* qui interroge les liens entre santé environnementale et santé humaine, tant du point-de-vue psychologique que biologique.

L'approche théorique s'ouvrira sur l'interdisciplinarité en abordant la question de l'art et de la science et de l'art en prise avec le réel, avec les outils de la philosophie, mais aussi de l'histoire de l'art, de l'histoire des sciences, de l'anthropologie, de la sociologie, de la psychologie et la sémiologie.

Références artistiques : Allora et Calzadilla, Alys, Balkin, Ballengee, Bourgeois, Beuys, Burden, Chin, Feuerstein, Forest, Gessert, Gilardi, Kac, Kosuth, Huygue, Mendieta, Mir, Sehgal...

Références théoriques : Albrecht, Bonnefoy, Deleuze, Devereux, Haraway, Didi-Huberman, Foucault, Kwon, Lestel, Marin, Mauss, Mondzain, Panofsky, Simondon, Sloterdijk, Sue Spaid, Szeemann, Tsing, Varela, Warburg...

Gr. 5 M. Christophe Viart – lundi 15h – 17h – salle 334

Écologies des mondes et vies des images

Ce séminaire propose de porter la plus grande attention aux processus de création et à la vie des formes, aux univers fictionnels et aux écologies de l'image, aux constellations poétiques et aux atlas scientifiques, aux tactiques de résistance et aux utopies pirates, aux milieux humains et aux milieux animaux, aux histoires de lignes et aux usages des plaisirs... En poursuivant l'analogie entre les étoiles et les œuvres d'art que suggère l'historien George Kubler dans son livre *Formes du temps*, nous nous demanderons comment percevoir notre temps tandis que l'actualité que nous croyons connaître n'émerge que dans l'obscurité à la manière d'un phare entre deux éblouissements, « un intervalle vacant glissant indéfiniment à travers le temps ». Les gestes, les actes, les mots, les pensées, les croyances ne pas seulement des faits « mais toujours et avant tout des possibilités de vie » (Giorgio Agamben).

Bibliographie

Giorgio Agamben, « Forme-de-vie » [1993], traduit de l'italien par la rédaction de la revue *Futur Antérieur, Moyens sans fin. Notes sur la politique*, Paris, Rivages, 1995

Roland Barthes, *Comment vivre ensemble. Cours et séminaires au Collège de France (1976-1977)*, Paris, Seuil/IMEC, Traces écrites, 2002

Estelle Ferrarese et Sandra Laugier (dir.), *Formes de vie*, Paris, CNRS, 2018

George Kubler, *Formes du temps. Remarques sur l'histoire des choses* [1962], traduit de l'anglais par Y. Kornel et C. Naggar, Paris, Champ libre, 1973

Franck Leibovici, *Des formes de vie: une écologie des pratiques artistiques*, Paris, Les Laboratoires d'Aubervilliers, Questions théoriques, 2012

Susan Sontag, *L'Œuvre parle* [1968], traduit de l'anglais par G. Durand, Paris, Christian Bourgois, Titre, 2010

b) UE D5 R11316 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Séminaire Interface **(12 h semestrielles)**

M. Yann TOMA – mercredi 18h-20h - amphi Bachelard (Sorbonne)

Créé il y a une quarantaine d'années, ce séminaire accueille les étudiants des masters et doctorat en arts plastiques et en Esthétique de l'université Paris 1. Il est ouvert au public dans la limite des places disponibles. Il a lieu à l'amphi Bachelard à la Sorbonne le mercredi de 18h à 20h sur les deux semestres de l'année universitaire. (12 séances dans l'année)

L'objectif est que les étudiants puissent écouter la singularité d'une réflexion en cours d'élaboration de la part d'un artiste, d'un théoricien ou d'un professionnel de l'art afin de réaliser un travail pratique ou théorique à partir d'une intervention vivante, d'une parole en direct.

Il serait fastidieux de passer en revue la succession des invités prestigieux venus à l'interface mais les séances (qui sont filmées) constituent un patrimoine pour la médiathèque de l'UFR 04. Citons néanmoins la venue de Jacques Derrida, Pierre Bourdieu, Jean-Pierre Vernant, Julia Kristeva, Marie-Josée Mondzain, Barbara Cassin, Jean Baudrillard, Jacques Rancière, etc.

Chez les artistes citons Caroline Carlson, Armand Gatti, Bertrand Lavier, Boltanski, Orlan, Kader Attia, Lucien Clergue, Gérard Garouste, Joseph Kosuth, Roman Opalka, etc.

Quelque 400 intervenants français et étrangers...

Le programme sera communiqué lors de la séance de présentation.

c) **UE D5 R11516 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES : Pratiques et méthodes**
(36h semestrielles)

Gr. 1 : Jean-Marie DALLET – jeudi 13h-16h – salle 111

Instauration – explication – mise en perspective

Dans une perspective de recherche-création, le séminaire organisera des présentations et des discussions avec les étudiants autour de deux éléments : - instauration : un prototype ou une esquisse (qui peut prendre diverses formes matérielles : dessin, maquette, etc.) de la réalisation future ; - explicitation : une présentation qui explique la démarche du projet. La présentation devra comporter trois parties : 1) un état de l'art et/ou état des besoins ; 2) une mise en perspective théorique et une description du projet et/ou du prototype (préciser le rapport entre le prototype/esquisse et le projet global) ; 3) une description des effets attendus de l'expérimentation et un rétro-planning sur l'année du M2 (organisation des étapes à venir).

Le séminaire s'organise autour de trois axes privilégiés : l'art, la technologie et la création. Une bibliographie spécifique à chaque projet étudiant sera donnée au fur et à mesure du développement du cours.

Bibliographie :

Benjamin, Walter, « L'oeuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique » [1935], in *OEuvres III*, Paris, Gallimard, 2000.

Burgin, Victor, « L'hétérotopie cinématographique et le non cinématographique », in *Cinéma, interactivité et société*, Jean-Marie Dallet ( d.), Louvain, université de Poitiers & CNRS, 2013, p. 57-58.

Cardon, Dominique, *  quoi rêvent les algorithmes ? Nos vies à l'heure des big data*, Paris, Seuil, 2015. Foucault, Michel, *L'Arch ologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969. Goody, Jack, *La Raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*, Paris, Minuit, 1979. Kittler, Friedrich, *Grammophon, Film, Typewriter*, Paris, Presses du réel, 2018. ( d. originale : Berlin, Brinkmann & Bose, 1986).

Kubler, George, *Formes du temps. Remarques sur l'histoire des choses*, Paris, Champ libre, 1973.

Leroi-Gourhan, André, *Milieu et Techniques*, Paris, Albin Michel, 1945.

Viola, Bill, « Will There Be Condominiums in Data Space? », in *Video 80*, automne 1982.

Gr2 : Sandrine MORSILLO – mercredi 11h-14h – salle 530

Présence – présentation – représentation

C'est autour de ces trois termes que vous pourrez affirmer votre engagement artistique dans ce cours de « Création et plasticités contemporaines ». Cours où vous aurez la possibilité de poursuivre l'expérimentation de pratiques graphiques, photographiques, picturales, vidéo, en volume, de performance... Et c'est à partir de cette pratique que vous développez une réflexion pour ouvrir à des questions et connaissances associées. Les pratiques pourront être questionnées en relation à la présentation mettant en jeu leur élaboration même ou, en rapport à l'espace et au temps dans l'exposition et dans le lien au spectateur (corps et action). Du corps du spectateur, le corps de l'artiste pourrait également être interpellé comme présence dans le présent de la performance à travers différents rôles.

Par ailleurs, d'autres pistes sont possibles : expérimenter la représentation comme problème et comme moyen, re-présenter au sens de rejouer ou reconstituer des oeuvres ou des moments d'histoire et à l'opposé mettre en cause la représentation pour ouvrir à la vie, présente et vivante face à nous et dépasser ainsi l'opposition moderne entre présentation et représentation.

D'autres tressages encore pourraient opérer entre ces termes à partir de pratiques plasticiennes dans l'association aux pratiques numériques.

C'est à travers l'analyse des pratiques que le cours développera des méthodes de réflexion pour nourrir un mémoire argumenté. Le premier semestre relancera et analysera la pratique associée à la rédaction de courtes descriptions-analyses tandis que le second semestre sera davantage consacré à l'écriture du mémoire tout en poursuivant une mise en œuvre plastique et expositionnelle de la pratique.

Quelques références artistiques :

Aitken, Barbier, Bart, Buren, Demand, Willy Donner, Eliasson, Erlich, Gaillard, Gillick, Gonzalez-Foerster, Gordon, Hervé et Maillet, Huber, Huyghe, Parreno, Pinaud, Rutault, Sehgal, Alexandre Singh, Starling, Turrell, Wall.

Quelques références théoriques :

Artaud, Barthes, Benjamin, Bourriaud, Derrida, Deleuze, Didi-Huberman, Foucault, Fried, Goodman, Krauss, Lyotard, Marin, Merleau-Ponty, Nancy, O'Doherty, Ruby, Szeemann.

Gr3 : Mme Gwenola WAGON – jeudi 13h-16h – salle 544

Atelier – projet de recherche – écriture

Ce séminaire prend la forme d'un atelier collectif qui accompagne tout particulièrement l'écriture des mémoires et leur articulation avec le projet de recherche. Dans une démarche prospective, nous chercherons à répertorier et à activer des méthodes d'écriture qu'empruntent les recherches artistiques. Nous explorerons des dispositifs d'écriture là où on ne s'attend pas à les trouver : dans l'art contemporain mais aussi dans l'anthropologie, la géographie humaine, la recherche urbaine, les pédagogies alternatives, la littérature, l'activisme, etc. La méthodologie sera présentée comme un outil de réflexion et de construction de la pensée, permettant l'expérimentation théorique afin de construire une méthode personnelle et de poser les conditions d'une véritable analyse critique. Chaque séance sera l'occasion de présenter ses recherches en cours, d'expérimenter des dispositifs et de participer aux discussions communes sur l'avancement des projets.

Modalités de contrôle : Contrôle continu et rendu d'un dossier de recherche. Les étudiants sont évalués sur leur investissement dans la dynamique de l'atelier et sur l'avancement de leur recherche.

Gr. 4 M. Benjamin BROU – jeudi 15h-18h – salle 432

Plasticité, instauration, enracinement culturel

Les travaux du séminaire s'appuient sur les pratiques singulières des étudiants et leur confrontation. Ils ont un triple objectif :

1-Découvrir que l'instauration (le faire œuvre) opère et révèle l'enracinement de son auteur dans un fond multiculturel qui procède paradoxalement du déracinement.

2-Maîtriser progressivement la méthodologie de la recherche en Arts plastiques, spécifiée par une double articulation : pratique artistique et théorie, production plastique et

production textuelle. S'approprier les outils méthodologiques de la recherche en vue de la constitution des éléments et la construction des différentes étapes du mémoire depuis la définition du sujet jusqu'à la soutenance.

3-Explorer la complexité conceptuelle de chaque recherche dans ses rapports critiques à différents champs, notamment : la société, l'histoire des arts, l'art contemporain.

Bibliographie sélective : Bachelard G. *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, Vrin, 1938, poche 1993, 2004. Benjamin W., *Écrits français*, présentés et introduits par Jacques Monnoyer, Paris, Gallimard, 1991. Bergson H., *Matière et mémoire, essai sur la relation du corps à l'esprit*, Paris, Quadrige/PUF, 1999. Gosselin P., Le Coguiéc É., *La recherche création Pour une compréhension de la recherche en pratique artistique*, Québec, PUQ, 2006. Kalika M., *Le mémoire de Master*, Paris, Dunod, 2e éd. 2008. Ricœur P., *La mémoire, l'histoire et l'oubli*, Paris, Seuil, 2000. Sicard M., *Chercheurs ou artistes ? : entre art et science, ils rêvent le monde*, Paris, Autrement, 1995. Lancri J. Modestes propositions sur les conditions d'une recherche en Arts Plastiques à l'Université [Internet]. CERAP [cité 30 avril 2016]. Disponible sur: <http://cerap.univ-paris1.fr/spip.php?article24>. « L'artiste, un chercheur pas comme les autres », Hermès, La Revue 2015/2 (n° 72).

Gr. 5 M. Miguel ALMIRON – lundi 9h-12h – salle 440
Corps et nouvelles technologies 1

L'art technologique ou numérique génère des paradigmes autres que ceux de l'art traditionnel. Il incorpore une dimension étrange et mystérieuse qui change la modalité de perception d'une œuvre d'art. L'expérience vécue est bouleversée par l'introduction de nouvelles formes de communication et par la mise en relation des dispositifs placés à l'intérieur ou l'extérieur du corps.

Ce séminaire propose, à travers de nombreux exemples, un nouveau regard sur l'articulation entre les nouvelles technologies et le corps.

Il est constitué de cours magistraux, de groupes d'écriture et de réflexion. Il sera aussi accompagné d'un suivi méthodologique (recherche et écriture académique)

La bibliographie sera donnée en cours.

d) UE D5 R11716 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES : Workshop (12 heures semestrielles)

Sous réserve de confirmation par les enseignants responsables, le samedi 10-16h

Workshop 1

Yann DELACOUR et Miguel ALMIRON – samedis xxx 2023, 10h-16h

L'Autre portrait

En empruntant le titre de Jean-Luc Nancy *L'Autre portrait*, cet atelier invite à réfléchir sur ce que le portrait exhibe/retire ; à explorer les multiples formes de visibilité et de

représentation du portrait ; à l'invention d'une histoire auto- ou biographique ; à la pratique et à la production, sur différents supports, de portraits.

Yann Delacour, artiste, est professeur de sculpture et de photographie aux ateliers des Beaux-arts de la Ville de Paris. Il a commencé à l'âge de douze ans sa formation en dessin d'après modèle vivant dans les ateliers des Beaux-arts de la ville de Paris, puis la sculpture à partir de l'âge de 15 ans et le travail en fonderie d'art, ce qui lui vaudra la médaille d'argent de la ville de Paris à dix-huit ans. Il intègre ainsi l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris dès la sortie de son Baccalauréat, section 'mathématiques'. La notion de geste, de jeu, la question du corps, de son enveloppe, du processus de production, de création et de son contexte sont des éléments fondamentaux dans son travail.

Miguel Almiron, artiste, est professeur des Universités en Arts Plastiques, c'est un grand spécialiste de l'art numérique et de l'image du corps.

Workshop 2

Rodrigo BRAGA et Benjamin BROU : samedis xxx 2022, 10h-16h

Corps Nature Création

Ce workshop entend explorer la relation entre les êtres humains et les êtres non humains à travers l'art contemporain, en particulier les artistes latino-américains, ainsi que la propre production et la pensée de Rodrigo Braga sur les problèmes difficiles de l'ère anthropocène. De même, quelques réflexions de théoriciens importants du temps présent seront discutées, notamment celles qui se concentrent sur une reprise d'une perspective plus comogène pour l'avenir de l'humanité ; tels que le chaman yanomami Davi Kopenawa, le leader indigène et environnementaliste Ailton Krenak, et les anthropologues français Bruce Albert et Philippe Descola.

Rodrigo Braga est né à Manaus (Amazonie, Brésil) en 1976, Rodrigo Braga est diplômé des Beaux-Arts à l'UFPE (Recife, Brésil, 2002). Il expose depuis 1999, et est lauréat des plus importants prix d'art contemporain au Brésil. En 2012, Rodrigo Braga participe à la 30e Biennale internationale de São Paulo, et, en 2013, il expose l'œuvre Tonus au Cinéma du MoMA PS1 à New York. En 2016, il est invité au Palais de Tokyo, Paris (Prix SAM Art Projects), pour réaliser une exposition personnelle. L'artiste est représenté par la galerie Le Salon H, Paris. Le parcours visuel de l'artiste brésilien Rodrigo Braga est intimement lié aux écosystèmes naturels qu'il investit. Longtemps inscrit dans la topographie singulière de son pays d'origine, il s'est plus récemment décentré en intégrant une diversité d'environnements géographiques. Ses images mettent en scène le corps à corps intime auquel se livrent sans relâche l'homme et la nature. De ce conflit naissent des images symboliquement fortes, qui donnent à voir la porosité des frontières entre l'humain, l'animal, le végétal, et les dérèglements qui en découlent. Au cœur de ce conflit son propre corps est souvent présent, dans la densité de la forêt, ou dans les entrailles de la terre.

Benjamin Brou, Plasticien, est professeur des universités en Arts et Sciences de l'art à l'Université Paris1 Panthéon Sorbonne. Il a été directeur d'École supérieure d'arts réseau

ANDEA et Chef de projets au MNAM-Centre Pompidou. Il a été responsable d'axe de recherche au sein d'équipe d'Unité Mixte et directeur de Groupe de recherche en Arts et Éducation.

Peintre et muraliste, il mène des recherches plastiques en art contemporain articulées entre pratique et théorie, prenant en compte l'œuvre et son procès dans leur relation au matériau, à la matière, au corps, au lieu et au temps.

Sa pratique picturale questionne l'ordre à suivre après la ruine de l'espace, du sujet et de l'objet, et pose la question de l'espace suggéré face au carcan de perspective qui nous fait buter sans cesse contre la même réponse nous rattachant à la renaissance. Au delà du processus de la *discrepance*, le fragment devient centre de réflexion, de retournement dans la création plastique et emporte avec lui la poétique de l'œuvre nouvelle où dessin, espace, ombres et lumières mis en scène, dialoguent. *Dessiner la peinture ou peindre le dessin*, voilà la piste de recherche à partir de laquelle, Benjamin Brou explore le graphisme, la couleur, la matière, le volume et la lumière. Il a réalisé plusieurs expositions en France et à l'étranger.

Workshop 3

Frédéric CURIEN et Jean-Marie DALLET. samedis xxx 2022, 10h-16h

Animation audiovisuelle numérique

Cet atelier intensif mené avec l'aide d'un artiste vise à la production collective de curiosités, c'est-à-dire d'objets et de subjectivités qui surprennent les attentes préexistantes. Il s'organise autour de la conception et de la réalisation collaborative de recherches-créations, de recherches-actions ou de recherches-développements menées en groupe.

L'artiste invité cette année, **Frédéric Curien**, est membre du collectif SLIDERS_lab. Il est compositeur et artiste plasticien sonore, il enseigne à l'École européenne supérieure de l'image (EESI). Il mène une recherche à l'intersection entre musique et arts plastiques, sur l'esthétique des espaces sonores et musicaux interactifs dans l'art contemporain. Il a exposé ses œuvres en France et à l'étranger. Avec sa collaboration, nous imaginerons à l'aide d'un synthétiseur numérique pour les images créé par le collectif d'artistes SLIDERS_lab une animation audiovisuelle d'un nouveau genre.

Jean-Marie Dallet, artiste, est professeur des Universités en Arts Plastiques, grand spécialiste de l'art numérique, en particulier de l'interactivité, ainsi que de l'esthétique de l'information, et des questions de l'archive et de la mémoire.

Don Foresta et Benoît Lahoz qui travaillent sur l'art en réseau se joindront au workshop.

MASTER 2
ARTS PLASTIQUES ET CRÉATIONS CONTEMPORAINES
École des arts de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
LIVRET 2023-2024
(CONTENUS DES ENSEIGNEMENTS)

Responsable : **Marion LAVAL-JEANTET**

Scolarité : bureau 460 ; **Micheline Dampierre** : scolmastA@univ-paris1.fr

SEMESTRE 2

2 cours :

3) UE ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : 1 UE obligatoires (UE D5 R11216)

UE D5 R11216 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Séminaire Interface
(12 h semestrielles)

M. Yann TOMA – mercredi 18h-20h - amphi Bachelard (Sorbonne)

4) UE ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES : 1 UE obligatoires (UE D5 R11416)

UE D5 R11416 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES : Dispositifs
réductionnels

(36h semestrielles)

(Encadrement de l'écriture du mémoire, des réalisations, et du jury)

ATTENTION ! L'étudiant doit impérativement s'inscrire avec le même enseignant qu'au semestre 1

Gr. 1 : Jean-Marie DALLET – jeudi 12h-15h – salle 130

Gr2 : Mme Sandrine MORSILLO – mercredi 12h-15h – salle 146

Gr3 : Mme Gwenola WAGON – jeudi 13h-16h salle 540

Gr. 4 Mr. Benjamin BROU – jeudi 9h-12h – salle 440

Gr. 5 M. Miguel ALMIRON – MARDI 16h-19h – salle 430

+ UE D4 011516 Soutien étudiants non francophones : 24 h semestrielles
(2 h/sem.)

M. Christophe GENIN, Jeudi 16 h - 18 h (311)